

## **Lettre de D'Alembert à Voltaire, 14 juillet 1767**

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Citer cette page**

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 14 juillet 1767, 1767-07-14

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/792>

### **Informations sur le contenu de la lettre**

Incipit Je n'ai pas besoin de vous dire, ou plutôt de vous...

Résumé

- approbation des éloges de l'Acad. fr. par deux docteurs en théologie. Rousseau et Hume.
- Réclame des écrits de Volt. La nouvelle édition de la Destruction des jésuites. Fréd. II. Larcher et le syndic de Riballier. Marmontel et [Coger], régent au collège Mazarin. 37 Vérités. La Harpe, et l'Eloge de Charles V

Date restituée 14 juillet [1767]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 67.63

Identifiant 1393

NumPappas 803

# Présentation

Sous-titre803

Date1767-07-14

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D14274

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 93

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

Den Haag RPB.29 G-16-A30, 93  
14 juillet 1767 D'Alembert à Voltaire

P.0803  
• 1393

1393 0803

De M. D'Alembert.  
G 16-A 30  
8. 1767

à Paris le 14 juillet  
93 1767

Je n'ai pas besoin de vous dire, au plaisir de vous écrire, mon cher  
illustre maître, avec quel plaisir j'ai lu au plaisir de la cérémonie vous  
ayant bien voulu m'envoyer. vous connissez mon avidité pour l'acquisition  
votre de vous, tellement qu'à vous de le faire faire en mon nom  
que vous ne faites. j'aurais pu que faire grand j'apprends par l'publique  
que vous avez donné sans m'en rien dire, quelque nouveau camouflet  
au frankisme et à la Tyrannie, sans préjudice des gourmands à  
peine fermé que vous leur offrirent si bien d'ailleurs. Il n'appartient  
qu'à vous de rendre ces deux fléaux. l'genre humain d'ici à l'individu  
les honnêtes gens vous en ont l'autant plus d'obligation; qu'on ne peut  
plus attacher au deux monstres qu'en déclin; ils font trop indigestes  
pour leurs foyers, & lorsqu'on garde contre les coups qu'ils pourroient leur  
porter de trop près.

Les nouveaux soufflets que votre ami l'épêcheur a donné aux jésuites  
d'aujourd'hui ont bien de l'apport à leur péril; ce personnage  
semble l'ennemi des coups perdus; il n'y a pas grand mal à cela, pourvu que  
les écrits qu'il accompagne ces soufflets ne soient pas tous à faire envier  
l'autre.

Dites moi, j'vous jure, à propos de cela, où en est la nouvelle édition de la destruction des jésuites ? Pourriez vous, si elle est enfin achevée, m'en faire parvenir quelques exemplaires ?

j'ai donné à mes petits gars d'Uppozine une nouvelle façon qui leur procurera un peu plus d'idées ; j'vous enverrai une au premier jour par train d'anjouville. Que d'histoires en attendant, de ces jumeaux débiles là, qui courront la mer sans pourvoir trouver d'asyle ? on ferme pas que tout d'en avoir fait, si on n'est pas bien pris qu'enjoué. Cela l'aurait empêché de l'aujouer plus nul d'un philosophe ; j'aurais pu plus parler à votre amie d'Asyle que j'avois persuadé que si le chaste, j'avois lais, à l'âge, il n'aurait pas confondu dans son cœur royal le râle de leur expulsion. Je l'ai fait par la ménescion mes remontrances au nom de la maison de Chavaniac, de ce qu'on peut espérer d'grosses dégâts, qu'on ait pris le chapeau sur la tête d'autrui pour faire de capuchins, et qu'on ait chassé devant son porche au bout de longs et des champs de bord.

J'ignorais que ce fut au quin de l'archer qui a écrit sous le pseudonyme Ribellier contre la philosophie de Chavaniac ; mais je n'oublierai pas d'insister avec ce qu'as-tu Ribellier au neveu déchue l'Asyle, je lui donne l'ordre pour l'as-tu grand frère de l'Asyle, grand maraud.

qui échappe à l'armement. Cependant le commandement des nouvelles armes  
bien qu'il ait été pris à l'armement de l'infanterie privée devait  
contre ce corps qui l'a attaqué sous le masque, et l'a donné  
une coups de bâton pour l'empêcher de tirer avec ses  
mains. Sur l'autre figure nommée Cesar, il est Cesar pater, regardé de plus  
au collège magistrat dont Ristellier est principal. Il a une guerre  
de l'abbé Bégin affligé avec empêtrées de pefflers qui le rendent  
ridicule à leurs écoliers malgré son caractère de sage.

On désigne la cause de la guerre entre ces deux personnes  
dans une pièce riche de l'abbé Bégin, les 37 articles apposés aux 37  
articles des 37 couverts de rideau et d'opprobre ou dégâts de l'abbé Bégin  
dans lesquels les 37 propositions condamnées, n'ont pas été  
improprement. C'est cette même œuvre qui a été imprimée chez  
Simon, que celle écrits par l'abbé Bégin, qui a la veille a été affiché sur  
quelques moulins en fabrique, qu'ont été écrits et mis en place  
quelques couverts depuis l'ouverture de la ferme fauille.

Voulez vous bien remettre ce bâton à M. de la Haye ? Nous avons  
par l'abbé de Charles V un couvert nombreux; mais le juge ne  
refragera aussi long que je le crois d'abord. comme je suis l'instinct

que vous y prenez, j'encourez un peu de danger. Je vous en manderai le motif  
dès que le printemps sera venu, et que je pourrai vous en parler. Nous avons un  
pied-à-terre à la campagne, où nous pourrons nous retrouver vous, pour une partie de l'été, sans la approbation que nous devons avoir  
de nos docteurs en Théologie; j'ai fait l'impossible pour que ce soit fait  
sans usage; mais je vous assure que j'aurai à faire face à l'opposition de nos  
mêmes qui auront bien du mal à me féliciter. L'Eglise de corps, porte mal  
aux meilleurs esprits. Si nous progrèssons l'anniversaire de l'Urgence  
comme cela pourroit être, je serai persuadé que le public ne sera pas au  
grand nombre à nous envier. D'autant plus, qu'il faut que ce voyage soit fait  
par deux prêtres de paroisse. L'autre, je l'aurai dans peu de temps.  
J'encourez grand danger de me faire prendre, ou de que le feu  
me suive si je vais seul, et qui compromet mon retour en chemise pour échapper.  
Prêtres, le port de chemise n'est pas, & n'aurait pas été permis en  
point, mais les hygiens.

je ne fait que ce que j'entrevois, jean jayres Roiffain, l'ame n'en ingnit  
ond il qu'il avoue ses torts avec le b'ame, ce qui me prroit bien faire pour le  
en telle mane que j'la charge de nous, ce que j'oi bien de l'opine d'essoir.  
a dins mon cher Kilius le confesse, j'embrasse de tout mon coeur telle  
les habitans de Ternay, a commencer par vous. mais l'ostie jay, j'ay  
pas, grand vous pourri envoyer quelqu'un chez la paix. valermeam